

Rave générale au Châtelet

Philippe Noisette / Critique Danse | Le 06/03 à 17:15



En scène, un monde vacillant, les rave-parties, la violence, le désastre écologique et la force solidaire du groupe. Photo Cyril Moreau/Théâtre du Châtelet

« Room With a View », spectacle concocté par le collectif (LA) HORDE - désormais à la tête du Ballet national de Marseille - et le musicien électro Rone, a mis le théâtre du Châtelet K.-O.

Le plafond semble se mettre à trembler, le grand lustre central clignote. Le Châtelet est comme pris de convulsions. Le temps de « Room With a View », la salle parisienne s'est transformée en dance-floor apocalyptique. Une vingtaine de danseurs du Ballet national de Marseille et le musicien Rone s'y sont donné rendez-vous pour en découdre avec une société - la nôtre - sur le point de s'effondrer. A l'image de ce beau décor blanc (Julien Pleissel habitué des pièces de Vincent Macaigne,) pas si éloigné d'une banquise à la dérive ou d'un temple grec qui vient d'implorer.

Le collectif (LA) HORDE (Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel) tout juste nommé à la direction du Ballet national de Marseille appelle à cette « *guerre des imaginaires* », comme la décrit Alain Damasio, figure de la littérature de science-fiction. Fidèle au principe de récupération, le trio met en scène un monde vacillant, les rave-parties, la violence, le désastre écologique et la force solidaire du groupe. Cela fait beaucoup pour une soirée et pourtant (LA) HORDE fait mouche à plusieurs reprises. On pense à ces scènes inspirées des grands-messes rock avec les corps comme portés en sacrifice ou ces effets de ralenti pour des tableaux vivants stupéfiants.

CONCENTRÉ D'ÉNERGIE

La jeunesse des interprètes, avec comme meneuse la bondissante Sarah Abicht, fait plaisir à voir. Férés de technologie et d'Internet, Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel s'emparent aussi des codes de la mode avec un déluge fluo dans les costumes ou des coiffures signées par Charli Le Mindu, plus habitué au podium des stylistes. « Room With a View » a quelques passages plus faibles. Dans les meilleurs moments, on pense à « Crowd », le beau spectacle de la chorégraphe Gisèle Vienne sur le « clubbing », ou aux « Indes galantes » de Clément Cogitore pour ce concentré d'énergie palpable.

Sauf qu'ici le baroque est supplanté par la bande-son électro de Rone (Erwan Castex de son vrai nom), dont l'album du même nom sortira dans la foulée. Plus qu'un ballet, « Room With a View » se vit comme une performance musicale. Et si le décalage avec les ors du Châtelet amuse au premier abord, on rêve de vivre cette création dans les conditions d'un concert live en plein air, bras levés, visage extatique. Ce sera d'ailleurs chose possible cet été à Lyon aux Nuits de Fourvière.

ROOM WITH A VIEW

Spectacle

A Paris, [Châtelet](#) (01 40 28 28 05), jusqu'au 14 mars.

Lyon, [Les Nuits de Fourvière](#) les 20 et 21 juillet

FOCUS

DANSE

MUSIQUE SCÉNIQUE

ALAIN DAMASIO

ERWAN CASTEX

LE GUIDE DU WEEK-END

 SALLE D'ATTENTE

 SALLE D'ATTENTE

 MARC DUGAIN : LE PARADOXE DU POLITIQUE

[@philippenoisett](#)  [Suivre](#)